



La rénovation architecturale

La problématique de nos programmes de rénovation est de savoir maintenir les qualités évidentes de l'ancien et, sans les contredire, les associer à des formes et des matériaux contemporains compatibles. Dans une démarche d'architecture durable, les systèmes de mise en œuvre sont conçus pour assurer tout le confort. Les matériaux de revêtement, de support et de finition sont choisis en fonction de leur durée de vie, des aspects techniques et de l'impact sur la santé. Enfin, et pour mieux inscrire nos projets dans des démarches d'écovénement, des choix constructifs sont évités. C'est le cas de mises en œuvre lourdes qui iraient à l'encontre des principes de réversibilité au profit de techniques légères, démontables, recyclables et de l'utilisation d'enduits traditionnels et matériaux sains. L'utilisation de la construction dite « sèche » (bois et métal), du chanvre, du plâtre et de la chaux associée aux matériaux de récupération (tomettes, poutres, parefeuilles...) offrent là-dessus des avantages évidents.



L'atelier ECO intègre le QUAI53, face au Rhône, sur les quais rénovés du quartier de la Roquette.



profil | Eric Bachy

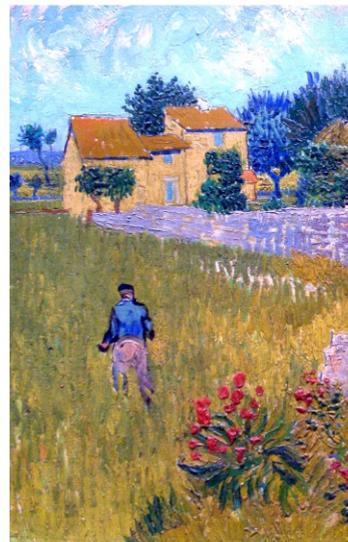
Eric Bachy est né en 1968 à Genève. Diplômé de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, il est titulaire d'un DEA de l'Institut d'Urbanisme de Lyon en géographie urbaine « Villes et Sociétés » sur les transformations du paysage de l'ancienne ville de Saïda (Sidon) au Liban. Depuis 1995, son travail de terrain comme ses recherches portent sur la question du devenir des sites anciens inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO ou protégés au titre des monuments historiques. Après dix années passées au sud-Liban dans la conduite de projets de rénovation urbaine et la valorisation du patrimoine des anciennes cités portuaires de Saïda et Tyr, il ouvre en avril 2008 à Arles l'Atelier ECO, et défend une approche durable de l'architecture centrée autour de la rénovation et des nouvelles formes d'habitat. Eric Bachy porte un intérêt particulier au contexte géographique, attention renforcée après une année passée à Milan auprès de l'architecte Vittorio Gregotti. Cet intérêt pour le rapport au sol et l'ancrage de l'architecture se poursuit aujourd'hui par une démarche de recherche autour du thème du paysage urbain historique de Méditerranée, et par l'installation au sein du bâtiment du QUAI53 d'un fonds d'archives numérisées portant sur le Liban, la Syrie et l'Égypte, support d'événements culturels et pédagogiques.

démarche | le projet de paysage comme acte écologique

ECO est un atelier d'architecture spécialisé dans la valorisation du patrimoine urbain et paysager. Nous considérons le territoire comme un ensemble de lieux dotés de mémoires et plaçons la question du paysage et de ses interprétations au cœur du projet d'aménagement. Les valeurs écologiques qui ont donné le nom à l'Atelier ECO font référence au milieu, c'est-à-dire aux données sociologiques et environnementales au sein desquelles l'architecture prend forme. Construire la ville de façon écologique n'est pas qu'une mode. C'est aussi un acte responsable à long terme : un projet de paysage. Toute la problématique est de s'en référer à l'identité. Il ne s'agit pas de faire des centres anciens des musées, mais de les comprendre au contraire dans leur évolution. En cela, nous intégrons la notion d'architecture à un large champ qui tient compte de la géographie des lieux dans laquelle les projets s'inscrivent, considérant le rôle structurel de l'histoire et de la culture locales.

La construction écologique telle que l'Atelier ECO l'entend et l'aborde passe par l'action de construire la ville non pas dans l'étalement de son territoire, mais par la densification et le recyclage de ses formes : un bon équilibre entre reprise de l'existant et utilisation de l'espace. Les lieux au sein desquels nous construisons ou rénovons sont déjà le résultat de territorialisations précédentes ; nous agissons dans une matière fabriquée, abandonnée, disparue ou rebâtie. Le rapprochement des concepts liés au développement durable passe précisément par la prise en compte de ces formes d'invariance du territoire : espaces publics, réseaux viaires, habitat. Il s'agit de repérer les expériences de continuité dans l'histoire, de s'interroger sur la survivance de ces traces et extraire de l'existant la question de la durabilité urbaine : ce que le paysagiste Michel Corajoud a défini comme « l'antériorité des sites » sur lesquels on demande aux architectes de faire du projet.

C'est vers cette question des valeurs du territoire et l'étude des dimensions qui le lient au paysage que l'Atelier ECO engage son travail de terrain.



L'enseignement de la rénovation

L'expérience acquise dans le secteur de la rénovation, de l'utilisation de la pierre associée aux pratiques de la construction « sèche » en bois ou métal, se retrouvent tout naturellement dans les projets de constructions neuves de l'Atelier ECO. Très sensible à la question du paysage, plus largement au milieu, l'Atelier propose des architectures bioclimatiques qui considèrent les facteurs environnementaux (orientation sud, débords de toitures, grandes surfaces de vitrage, part de châssis réduite), ainsi que les contraintes du site (topographie, nature du sol, vue, vents, ensoleillement, respect des riverains). Fondée sur un assemblage de matériaux locaux, la solution constructive que nous préconisons associe tant la massivité de la pierre que la légèreté et la préfabrication des ossatures bois ou métalliques. Notre concept repose sur des constructions modestes d'apparence, simples (forme compacte du bâtiment), économes en mise en œuvre (châssis courts), mais en même temps d'une haute qualité technique.